



HAL
open science

Jean-François Bert, L'atelier de Marcel Mauss. Un anthropologue paradoxal

Anne Collinot

► **To cite this version:**

Anne Collinot. Jean-François Bert, L'atelier de Marcel Mauss. Un anthropologue paradoxal. Revue d'histoire des sciences humaines, 2012, p. 345-346. halshs-02310663

HAL Id: halshs-02310663

<https://shs.hal.science/halshs-02310663>

Submitted on 10 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jean-François Bert, *L'atelier de Marcel Mauss. Un anthropologue paradoxal*

Anne Collinot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhsh/2483>

ISSN : 1963-1022

Éditeur

Éditions de la Sorbonne

Édition imprimée

Date de publication : 19 février 2015

Pagination : 345-346

ISBN : 978-2-85944-886-8

ISSN : 1622-468X

Ce document vous est offert par Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

Anne Collinot, « Jean-François Bert, *L'atelier de Marcel Mauss. Un anthropologue paradoxal* », *Revue d'histoire des sciences humaines* [En ligne], 26 | 2015, mis en ligne le 07 mars 2019, consulté le 10 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rhsh/2483>

Jean-François Bert, *L'atelier de Marcel Mauss. Un anthropologue paradoxal*, Paris, CNRS Éditions, 2012, 270 pages.

Depuis une vingtaine d'années, la vie et l'œuvre de Marcel Mauss ont suscité nombre d'études. Côté vie, nous disposons d'une biographie intellectuelle¹, côté œuvre, les analyses ne manquent pas, qui se sont appliquées à sonder la pensée et la production savante de celui qu'il est d'usage de célébrer comme le père de l'anthropologie française, voire pionnier des sciences sociales. Mais que connaît-on réellement à ce jour du travail de Marcel Mauss ? Nul n'ignore la place du travail acharné dans la vie du savant. Pourtant au-delà du lieu commun, a-t-on prêté suffisamment attention à la dimension pratique et ordinaire du travail et de l'acharnement ? C'est justement ce que propose de faire Jean-François Bert, sociologue et historien des sciences sociales, spécialiste de l'histoire des pratiques savantes de la première moitié du xx^e siècle. Plutôt que de se risquer à un improbable pari biographique, il tente un pari archivistique, usant de l'ampleur et de la variété de la documentation produite par Mauss (correspondances, notes de cours, brouillons, états intermédiaires de son travail, etc.) : à partir des trois fonds d'archives répertoriés et inventoriés, l'auteur entreprend de reconstituer la *table de travail* de Mauss pour saisir ses pratiques savantes dans leur diversité et leur matérialité.

Ouvrant les portes de *L'atelier de Marcel Mauss*, Jean-François Bert nous fait entrer de plain-pied dans l'univers du savant que l'éclairage *déféfétichisant* de l'atelier donne à voir sous un jour plus familier, qui ne tranche pas avec le monde scientifique tel que nous le connaissons à partir de notre expérience de chercheur. Au lieu de porter l'attention sur l'œuvre en tant que réalisation extraordinaire, Bert s'applique à donner le détail des opérations ordinaires qui président à son élaboration, au travers de ce que l'on appelle plus communément le travail de recherche. Ainsi, nous suivons un Mauss qui lit, fait des fiches, classe, archive, enseigne, passe des journées à la bibliothèque, aménage son bureau, invente des solutions pour disposer l'esprit à la réflexion, écrit, compose des comptes rendus, prépare son séminaire, entretient de nombreux échanges épistolaires, etc. En somme, c'est un savant qui se forme, s'instruit, organise ses données et ses connaissances, élabore et transmet son savoir ; c'est un rédacteur qui connaît les affres de l'écriture ou peine à remettre ses textes à temps ; c'est un homme qui sait tisser les liens propres aux amitiés solides, celles qui ne flétrissent pas avec les ans, mais bien au contraire se forgent durablement dans le labeur et la vie foisonnante de l'esprit.

Bert mène donc l'enquête dans les archives de Mauss pour rendre compte de la formation et de l'activité du savant au long de quatre chapitres qui suivent une première partie où la démarche de l'auteur est expliquée. Dans le chapitre « Étudier, lire, se

¹ Marcel Fournier, *Marcel Mauss*, Paris, Fayard, 1994.

documenter », *L'atelier* prend les allures d'une petite entreprise familiale. Marcel Mauss y revêt le costume de l'apprenti, c'est le temps de la formation auprès de son oncle Émile Durkheim. Par exemple, s'appuyant sur des échanges entre les deux hommes et des corrections annotées sur les copies de Mauss, l'auteur montre comment l'oncle initie son neveu aux ficelles du métier. À la lecture du chapitre « Écrire et co-écrire », on ne peut manquer d'être saisi par la puissance de travail de Mauss et par la force d'une vocation intellectuelle partagée, comme celle incarnée par *L'année sociologique* pour laquelle le savant rédige plusieurs dizaines de recensions par année. On apprend avec lui à distinguer les bons et les mauvais ouvrages. On est le témoin de la longue et féconde collaboration qui rapprochait Mauss et son frère de travail Henri Hubert : nous les voyons écrire à quatre mains, se relire et corriger mutuellement leurs manuscrits respectifs. Le chapitre sur l'enseignement met en scène un enseignant extraordinaire. À l'École pratique, son enseignement est historique, critique et non comparatif ; à l'Institut d'ethnologie, il est purement descriptif ; au Collège de France, à partir de 1930, il met en œuvre une histoire comparée des sociétés. Les cours sont le lieu d'une critique pointue et d'une mise en perspective rendue possible par une érudition et un savoir dont il nous est donné de mesurer la richesse et la portée heuristique pour la constitution des sciences sociales. Dans le dernier chapitre, la restitution du travail éditorial que Mauss effectua sans ménager sa peine, souvent à partir de notes partielles, pour livrer aux générations futures l'œuvre de ses amis tombés au champ d'honneur, montre comment la fidélité et l'altruisme peuvent être mis au rang des pratiques savantes. Pour autant, dans ce don de soi, Mauss, tout en s'effaçant, œuvre efficacement pour la postérité.

Je n'ai exposé ici que quelques vignettes. Il faut explorer plus avant cet *Atelier de Mauss* qui recèle tout un ensemble d'outils dont la richesse incite à sonder de façon minutieuse et systématique le travail de Mauss en particulier, et la vie savante en général. En marge de l'exploration, on peut méditer sur la nature et les ressorts du travail collaboratif, hautement valorisé de nos jours quand on sait l'importance accordée à la recherche collective ; on pourra aussi songer, non sans vertige, à la bibliothèque que Mauss s'était constituée, non seulement parce qu'il en avait le goût, mais aussi par curiosité et par devoir, et se rappeler que la lecture, comme la perfection des connaissances, relève des activités solitaires. L'intérêt accordé au travail, et le traitement méticuleux des archives qui le documentent, permettent d'établir une jonction entre la vie et l'œuvre de Marcel Mauss, tout en donnant à voir l'une et l'autre sous des aspects peu explorés. En ce sens, la lecture de *L'atelier de Marcel Mauss* permet de lever le paradoxe d'un savant dont la postérité ne saurait palper l'œuvre dans une forme convenue et immédiatement reconnaissable.

Anne Collinot

CNRS, Centre Alexandre-Koyré